

Carpentras ou la volonté en plus...

À Carpentras (stade René-Pons) : Carpentras bat Neuville 2-0 (0-0, 1-0, 1-0, 0-0). Arbitres : MM. Carnet et Colombo.

Buts Fraysse (22^e), Ferrière (42^e)

CARPENTRAS : Lafond, Héritier, Ferrière, Nuzzo, Fraysse, Tatin, Batista.

NEUVILLE : Compain, W. et K. Nicoleau, Bigot, Sciare, Farré, Mirebeau, Dalibord, Piberne, Magnin.

Vainqueurs (2-0) du champion de France, Neuville, les Carpentrassiens ont puisé dans leurs difficultés actuelles des raisons de se battre.

Mais où était le public de Carpentras ? Passe sanitaire, vacances ou mauvais passage de l'équipe locale ? Domage, car ces Carpentrassiens, sur lesquels on n'aurait pas parié un franc d'avant, ont toujours cru en leur bonne étoile et ont tout emporté sur leur passage, même le champion !

Un champion d'abord ? Quelle déception. Mangés tout crus les Poitevins, et avec leurs motos encore. On sentit dès le début qu'ils étaient restés aux vestiaires. Et il fallut attendre la 54^e minute pour voir Lafond intervenir sur un tir de Bigot.

Un Lafond qui s'était même payé le luxe de détourner un penalty de Compain (25^e). Et après ? Rideau. Rien. Que des embrouillaminis facilement contrôlés par une défense locale qui, même à trois, et par deux fois, ne trembla jamais.

« Voilà ce qui arrive quand on se voit trop beau, dit Bertrand Delavault après le match. C'est le même constat que devant Troyes. Carpentras avait une équipe amoindrie mais a mérité sa victoire. Bravo à eux. Ils ont très bien joué. Nous, on n'a jamais su relever la tête. On n'a pas eu d'occasions... »

« Notre cohésion a fait la différence »

On comprend la frustration de l'ancien gardien international devenu cette année entraîneur. C'est en effet Carpentras qui a fait le jeu, Carpentras qui a montré le plus de volonté, Carpentras qui a gagné le défi physique. Après un premier quart plutôt ennuyeux, l'équipe locale eut la chance d'ouvrir le score sur un but magnifique de Fraysse. Stéphane, s'il a mauvais caractère, en a l'habitude car son but allait s'avérer capital, donnant la confiance aux uns et le doute aux autres aggravé par ce penalty arrêté. La réaction fut étouffée dans l'œuf, et c'est Carpentras qui eut l'occasion d'aggraver l'écart. Fer-

rière manqua de peu de doubler la mise (23^e) tandis que Mirebeau dut sortir le grand jeu devant Fraysse (33^e) puis Nuzzo à bout portant (40^e). Neuville, inconstant, avait eu chaud mais ne paraissait pas avoir les moyens d'inverser le cours des événements, son jeu, trop statique, étant parfaitement lu et contré par l'opiniâtre défense locale. Confirmation dès l'ouverture de la troisième période avec un coup franc fantastique de Ferrière. Cette fois, on pou-

vait y croire et on passera sur une fermeture "riche" en arrêts et en incidents. Le match n'avait qu'une vérité : le meilleur l'avait emporté !

« On a fait un super-match, se félicitait Michel Samitier, un entraîneur comblé. Les arbitres ont laissé jouer et il y a eu du rythme. Je pensais qu'on allait faiblir mais non ! On a eu beaucoup d'occasions. C'est notre cohésion qui a fait la décision. »

Raoul DEVAUX